



La Lettre régionale d'Osiris

Relier nos pratiques professionnelles en région PACA dans le champ de l'exil et du traumatisme

N°11 / JANVIER 2025

Mort·e·s et disparu·e·s aux frontières

ÉDITO

« La mer était calme, d'un froid lumineux, parsemée d'étranges secrets qui laissaient présager des profondeurs. »

La Baleine, Paul Gadenne (2005).

La Méditerranée n'est pas un cimetière. La Méditerranée est un abîme qui engloutit ses noyé·e·s, sans sépulture. La Méditerranée est un linceul qui enveloppe les migrant·e·s comme autant de mort·e·s anonymes.

La mer Méditerranée est devenue une frontière comme le sont devenues les montagnes et les déserts. Pas une frontière naturelle, mais une frontière quadrillée et surveillée, un espace tampon entre les états, le lieu d'une effroyable hécatombe.

Selon l'OIM, repris par [la Cimade](#), le nombre réel de décès sur les routes migratoires reste inconnu. « La grande majorité des corps des personnes décédées en migration, lors d'un naufrage notamment, ne sont jamais retrouvés (70 à 80% selon le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés). [...] Dans le désert du Sahara, l'OIM, qui a recensé depuis 2014 6.302 décès ou disparitions, "de nombreux experts estiment que le nombre est bien plus élevé", et il est probable "que la mort de nombreuses personnes (...) ne soit pas pris en compte dans les données" ». En conséquence 20 à 30 % des corps sont retrouvés et le pourcentage de ceux, à qui une identité est redonnée, est plus faible encore (moins de 7%).

La responsabilité des États est immense. Les principes d'hospitalité sont bafoués pour une forme de barbarie nourrie des fantasmes et des représentations qui confond différence avec discrimination.

Comment réparer les vivants ?

L'incertitude sur le devenir d'une sœur, d'un frère, d'un·e parent·e ou d'un·e compagnon ou compagne de route est intolérable pour l'exilé·e rescapé·e. La perte procure un sentiment de douleur. La disparition d'un·e être cher·e ouvre un gouffre, celui du doute et de l'angoisse : est-il vivant, est-elle morte ?

L'impossible travail de deuil, avec ses rituels propres à chaque culture, entrave toute possibilité d'intérioriser l'absent·e et de reprendre vie. Toute société doit être en mesure d'enterrer ses mort·e·s.

« Impossible de séparer vitalité et mortalité... à moins de vouloir créer de toutes pièces une génération de morts-vivants, de zombies, qui seraient aux sociétés futures ce que l'esclave était aux sociétés du passé », dixit Paul Virilio*.

Alors quand le corps a été récupéré, tout reste à faire pour qui veut bien s'engager dans cette démarche longue, difficile et douloureuse. Il existe des femmes et des hommes décidé·e·s qui, malgré l'insuffisance des moyens et l'absence de volonté des gouvernements, s'investissent dans ce qui représente un enjeu de réparation, c'est-à-dire de réhumanisation : donner un nom, une histoire et une origine à celles et ceux qui n'en ont plus.

Le thème de cette nouvelle LRO est une occasion de donner la parole à certains d'entre eux et elles. Ils et elles sont sur le terrain, dans ces zones frontalières devenant des « terres sans homme », autrement dit de véritables *no man's lands*.

Bertrand Guéry, directeur et psychothérapeute à Osiris

* Entretien avec Christophe Grauwin (Lire Magazine, Décembre 1999/Janvier 2000)

Boîte à outils

Les ressources du réseau Migreurop

Migreurop est un réseau euro-africain d'associations de défense des droits, de militant·e·s et de chercheuses et chercheurs. Son objectif est d'identifier, faire connaître et dénoncer les conséquences des politiques migratoires européennes sur les conditions de vie et le respect des droits des personnes en migration, tout au long du parcours d'exil (les entraves à la mobilité, la fermeture des frontières, l'enfermement formel et informel, les formes diverses d'expulsion, ainsi que l'externalisation des contrôles migratoires et de l'asile pratiquée par l'Union Européenne et ses États membres). Le réseau Migreurop contribue ainsi à la défense des droits fondamentaux des exilé·e·s (dont celui de "quitter tout pays y compris le sien") et à promouvoir la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous.

Quelques ressources intéressantes produite par Migreurop :

- L'Atlas des Migrations dans le Monde - 4ème édition parue en 2022 : « [Libertés de circulation, frontières, inégalités](#) ».
- Des données chiffrées et cartographiées, comme par exemple « [Des morts par milliers aux portes de l'Europe](#) » ou « [Les damnés de la mer](#) », [regard de cartographe](#).

- Les « Notes » de Migreurop :
#16 – décembre 2024 « Externalisation de l'asile : une coopération au mépris de la protection internationale et de l'état de droit »
#15 – juillet 2023 « Empêcher les migrations : dissuasion, répression »
- Décryptage du pacte européen sur l'asile : « Politiques migratoires : des dispositifs mortels, dont l'effet est de tuer pour dissuader », vidéo de l'émission « A l'air libre » de Médiapart du 10 avril 2024.
- Close the camps : cartographie dynamique et participative de l'enfermement des étrangers en Europe et au-delà.

La parole à ...

Le 28 novembre 2024, Osiris a organisé à Marseille une rencontre intitulée « Nous ne sommes pas seul-e-s au monde. Violences aux frontières : dénoncer, soigner, réparer » dont vous pouvez voir ou revoir les meilleurs moments sur Vimeo en version courte (10') ou en version plus longue (30').



Pour ce débat animé par Bertrand Guéry, quatre personnes étaient invitées à intervenir :

- Filippo Furri, anthropologue, fellow de l'Institut Convergences Migrations et membre du réseau Migreurop ; il a notamment publié en collaboration avec Carolina Kobelinsky Relier les rives - Sur les traces des morts en Méditerranée, (Éd. La Découverte, 2024),
- Max Hirzel, photographe et auteur du recueil de photos Corpi migranti, (Éd. Emuse, 2021),
- Éva Ottavy, responsable Solidarités Internationales à La Cimade,
- Antonietta Lanzarone (à distance), docteure en médecine, experte en médecine légale.

Osiris en région

Projet de soutien aux professionnels en région PACA – Accès aux soins des personnes exilées.

Formation

Osiris organise des sessions de formation de deux journées « Exil, trauma et soins » à destination des acteurs du soin (somatique, santé mentale) et du travail social et socio-juridique dans chaque département de la région PACA. Voici la programmation pour le 1er semestre 2025 :

- Pour Marseille : les 11 et 18 mars – *FORMATION DÉJÀ COMPLÈTE*
- Pour le Vaucluse (lieu à préciser) : les 3 et 4 avril.
- Pour les Alpes-de-Haute-Provence (lieu à préciser) : les 3 et 4 juillet.
- Un module spécial « professionnel-le-s de la santé mentale » des Alpes-Maritimes est proposé les 2 et 3 juin à Nice.

Pour plus d'informations sur ces événements, contacter formation@centreosiris.org.

La permanence téléphonique régionale d'Osiris en santé mentale « Exil et Traumatisme »

Soutien, échange, information sur l'accès aux soins en santé mentale pour les personnes exilées souffrant de traumatisme psychique.

Étude des possibilités d'orientation en fonction des situations et des besoins identifiés.

Tous les jeudis : 14h – 16h

Tél. : 07 69 79 78 38

Save the date

Commémoration



Jeudi 6 février - CommémorAction

Journée mondiale de lutte contre le régime de mort aux frontières et pour exiger la vérité, la justice et la réparation pour les victimes de la migration et leurs familles.

[Texte d'appel général \(pdf\)](#)

Formation



PRISME - Santé mentale et précarité

Formation gratuite de 2h en visioconférence organisées par l'Orspere-Samdarra.

Sessions organisées régulièrement tout au long de l'année.

[Infos et calendrier.](#)

Journée d'étude/Séminaire



Jeudi 6 février – Expériences de femmes migrantes aux frontières européennes postcoloniales

Au Mucem, de 9h30 à 12h30.

Rencontre avec Nina Sahraoui.

[Plus d'informations et inscription.](#)

Jeudi 6 mars – Le trouble dissociatif de l'identité : une réalité post-traumatique mal connue ?

En visioconférence, de 17h30 à 19h.

Organisé par le Centre Régional Psychotrauma Lorraine Sud.

[Inscription.](#)



Samedi 29 mars – De la clinique de l'image du corps au contre-transfert corporel

À Paris, de 8h30 à 17h30.

Journée organisée par l'association Corps et Psyché

[Infos et inscription.](#)

23 et 24 mai – Donner du sens à la maladie et au malheur : Quelle place pour les théories de nos patients d'ici et d'ailleurs ?

À Caen, de 7h30 à 17h.

30^e colloque international de la revue *L'autre*

[Infos et programme.](#)



Cinéma



Cycle Cinéma « La terre est le ciel concret des exilés »

Du 31 janvier au 16 mars 2025, au Vidéodrome 2 à Marseille

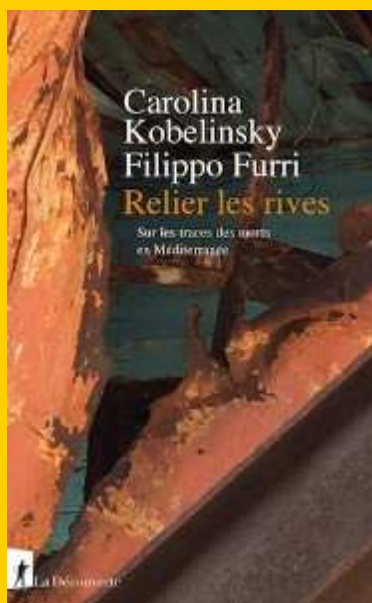
Regards cinématographiques sur le retour.

[Programme](#)

Lire, voir, écouter

Recommandations sur la thématique

Ouvrages



Relier les rives - Sur les traces des morts en Méditerranée de Carolina Kobelinsky et Filippo Furri



Corpi migranti de Max Hirzel

« Dans le désert, j'ai vu une tombe, elle appartenait à une fille de Douala, et je me suis demandé si son père, sa mère, ses frères et sœurs savaient que leur petite fille était là. » C'est ainsi qu'est né *Corpi migranti*, à partir des paroles d'un jeune camerounais.

C'est en 2015 que l'auteur a commencé à documenter les systèmes de gestion des corps des migrants décédés en tentant d'atteindre l'Italie. En partant des cimetières siciliens, pour comprendre où et comment ces corps sont enterrés, combien ont reçu un nom ou ce qui manque, le long processus d'enquête se terminera, quelques années plus tard, dans un village du Saloum, au Sénégal. Les fragments qui le composent nous confrontent, sans issue, à la mort des jeunes migrants, à la gestion de leur corps et à un deuil souvent impossible.

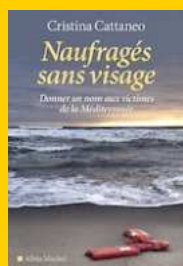
À la perception collective d'une fatalité inéluctable et d'une tragédie inévitable, cette œuvre oppose une vision austère de ce qui gravite autour de ces corps pour révéler la réalité pour ce qu'elle est : ce que l'auteur définit comme « anomalie », une aberration que nous ne devrions ni permettre ni accepter.

[Plus d'infos sur le site Emuse.](#)

Sur le port de Catane, à l'est de la Sicile, des milliers de personnes en péril débarquent, accompagnées des corps de celles qui n'ont pas survécu à la traversée de la Méditerranée. Dans un contexte d'indifférence générale à cette hécatombe et un environnement politique marqué par la criminalisation des migrants, un petit groupe d'habitants et d'habitantes s'est mobilisé pour redonner un nom aux défunts et joindre leurs familles. L'ouvrage retrace cette initiative locale inédite, qu'aucune autorité nationale ou européenne n'avait entreprise jusque-là de façon systématique.

Au cours des visites répétées au cimetière, des lectures de dossiers administratifs et des enquêtes conduites pour suivre les pistes susceptibles de relier un corps à une histoire, un attachement particulier à ces inconnus naît. Le livre raconte les vies des morts auprès de celles et ceux qui les accueillent sur l'autre rivage. Il explore les tentatives collectives et intimes menées pour tracer un chemin entre nous et les autres.

[Plus d'infos sur le site des Éditions La Découverte](#)



Cristina CATTANEO, Naufragés sans visage – Donner un nom aux victimes de la Méditerranée
Éd. Albin Michel, 2019, 224 p.



Taina TERVONEN, Au pays des disparus,
Éd. Fayard, 2019, 256 p.



Nathalie BERNARDIE-TAHIR et Camille SCHMOLL [coordonné par], Méditerranée – Des frontières à la dérive,
Éd. Le passager clandestin, Babels, 2018, 143 p.



Carolina KOBELINSKY et Stefan LE COURANT [coordonné par], La mort aux frontières de l'Europe : retrouver, identifier, commémorer,
Éd. Le passager clandestin, Babels, 2017, 123 p.

Revue

- Didier FASSIN [collectif, sous la dir. de], Vies invisibles, morts indicibles, Collège de France, Éd. OpenEditionBooks, 2022, 144 p., en particulier deux articles sur l'exil :
 - Anne-Claire DEFOSSEZ, Exposer des vies ou les secourir à la frontière,
 - Caroline KOBELINSKY, Vivre avec les morts ou les secourir à la frontière
- Marie BASSI et Farida SOUIA, La violence du régime des frontières et ses conséquences létales : récits et pratiques autour des morts et disparus par migration, Revue Critique Internationale 2019/2 n° 83, p. 9-19.
- Catherine GUILYARDI, Donner un nom aux victimes de la Méditerranée, Hommes & migrations, 1328 | 2020, p. 212-214.

Documentaire



Notturmo de Gianfranco ROSI, 2020, 100mn

De combien de douleurs, de combien de vies se compose l'existence au Moyen-Orient ? Notturmo a été tourné au cours des trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban ; tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan l'humanité qui se réveille chaque jour d'une nuit qui paraît infinie.

Bande annonce visible sur [Dailymotion](#).

Podcast



Welcome to Borderlands

Série de 6 podcasts, en anglais, réalisés par Eva Ottavy, responsable Solidarités Internationales à la Cimade, et boursière Fulbright du programme « NGO-leaders » en 2020. Il y est question des effets des politiques migratoires sur les personnes qui évoluent dans la zone frontière du comté arizonien de Pima, l'un des plus contrôlés, surveillés et mortels de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. À écouter sur [Soundcloud](#).

Recommandations sur les thèmes de l'exil, du traumatisme psychique et du soin

Dossiers thématiques



Mémoire et trauma

Ce dossier de novembre 2023 par le Cn2r (Centre national de ressources et de résilience) étudie les liens entre mémoire et traumatismes. Comment fonctionne-t-elle ? Quels sont les liens avec le TSPT, avec les gènes ? Qu'est-ce que l'amnésie ? Comment peut-on se rappeler collectivement d'un événement ?

[Accessible sur le site du Cn2r](#)



L'amnésie dissociative

Aujourd'hui définie comme une incapacité à se souvenir d'informations autobiographiques importantes qui peuvent être liées à un traumatisme ou à un stress, ce phénomène suscite encore des débats au sein de la communauté scientifique, juridique et médicale.

Dossier accessible sur [le site du Cn2r](#) ainsi qu'un webinaire scientifique [sur leur chaine Youtube](#).

OSIRIS INTERPRÉTARIAT

Service d'interprétariat spécialisé en santé et accompagnement social

www.osiris-interpretariat.org

T. : 09 86 06 81 49 / 07 67 78 67 95

contact@osiris-interpretariat.org

La Lettre régionale d'Osiris est une publication de l'association Osiris.

Dir. de publication : Christine Thiriet, présidente

Rédactrice en chef : Elsa Laffitte

Ont contribué à ce numéro : Bertrand Guéry et Elsa Laffitte.

Mise en page : Aurialie Jublin

Si vous souhaitez soutenir les actions de l'association Osiris, vous pouvez faire un [don](#).

This email was sent to {{contact.EMAIL}}

You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

